

Une marche pour s'opposer au projet de centrale à gaz à Cornaux

Une marche symbolique et sensibilisatrice. C'est ce qu'organise, samedi, le comité citoyen C5 qui milite contre l'implantation d'une centrale à gaz à Cornaux.

FLORENCE VEYA

«**N**ous voulons montrer aux gens où se situera, dans le temps et dans l'espace, la future centrale à gaz.» Président du comité C5 (comité des citoyens contre la centrale de Cornaux et pour une utilisation responsable de l'énergie), Laurent Suter parle de la marche qu'organise, samedi, son groupement, aux départs du Landeron et de Thielle-Wavre.

«Nous avons d'abord songé à marcher à travers Cornaux, commune dont les autorités seront appelées à donner leur avis sur l'implantation de cette centrale, puisqu'elle sera érigée sur son territoire. Mais nous avons finalement préféré longer la Thielle.»

Aux yeux des membres du C5, cette balade permettra aux marcheurs de se rendre compte de l'industrialisation déjà existante tout au long de ce tronçon du Littoral est. «A titre d'exemple, on verra des barges sur les rives neuchâtoises, tandis que des bateaux de plaisance sont amarrés côté bernois.» Et Laurent Suter d'évoquer aussi la raffinerie de Cressier et la Juracime qui, «à l'instar d'autres cimenteries du pays brûle aussi des déchets industriels, exportés auparavant à l'étranger».

Arrivés sur le site de Cornaux, les marcheurs se verront offrir le verre de l'amitié et découvriront également la tente du Service cantonal d'archéologie qui mène des fouilles sur le futur emplacement de la centrale à gaz. «Une manière aussi de rappeler la richesse passée de cette région à la détérioration de laquelle il faut mettre un terme.»

Cette marche symbolique est la cinquième action menée par le C5, depuis sa création en juin 2007. Laurent Suter précise: «Nous n'avons aucune animosité contre le Groupe E qui effectue son travail. La seule chose que nous lui demandons est de privilégier les énergies renouvelables, pour lesquelles il a aussi élaboré un programme, plutôt que de foncer dans la construction d'une centrale à gaz dont la nocivité pour la santé publique n'est plus à démontrer.»

Et d'ajouter: «Cela d'autant plus à une période où l'Iran et la Géorgie, nos principaux fournisseurs en gaz, connaissent des situations politiques plus que douteuses.»

Que ce soit à pied, à vélo ou même... en poussette, le public est attendu pour manifester, par sa présence, son opposition à cette centrale à gaz. /FLV

Départ du Landeron (env. 4 km): rendez-vous à 10h à la sortie sud du vieux bourg. Départ de Thielle-Wavre (env. 1,3 km): rendez-vous à 11h à la croisée des routes du Pré-du-Pont et du Verger. Infos: www.comite-c5.ch



CORNAUX C'est sur le site de l'actuelle usine électrique du Groupe E que devrait s'ériger la centrale à gaz tant controversée.

(ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

«C'est une manière aussi de rappeler la richesse passée de cette région à la détérioration de laquelle il faut mettre un terme»

Laurent Suter

Pour le Groupe E, il faut diversifier la production

Le Groupe E «prend acte de cette marche et de l'opposition au projet de Cornaux», selon les termes de sa porte-parole, Annette Zunzer. Elle ajoute que le groupe énergétique est ouvert au dialogue; il est disposé en tout temps à réexposer ses arguments, «même si le C5 n'a jamais pris contact» avec le Groupe E.

Pour Annette Zunzer, le «projet continue». Les études se poursuivent, à l'image de celles qui doivent, cet automne, aboutir au rapport d'impact sur l'environnement. Ce sont deux bureaux indépendants qui sont en charge de ces études. Par ailleurs, les archéologues sont déjà au travail sur le site de la future centrale.

Concernant le planning à long terme, la procédure de mise à l'enquête devrait occuper une partie de l'année prochaine. «Nous partons de l'idée que le permis de construire pourrait être délivré en 2010, ce qui permettrait une exploitation de la centrale en 2013. Mais, pour l'heure, ce n'est qu'un planning approximatif», précise la porte-parole.

Le Groupe E réaffirme aussi sa volonté d'utiliser «de manière optimale» l'énergie primaire de son installation. Elle parle en l'occurrence d'un centre énergétique chaleur-force. «Il s'agirait d'utiliser la chaleur générée pour le chauffage à distance, soit pour l'industrie, soit pour des ménages», explique Annette Zunzer, qui dit

que le groupe a reçu des «signaux positifs» d'entreprises voisines comme Petroplus.

Et l'argument consistant à privilégier les énergies renouvelables? «Pour le Groupe E, il est indispensable de diversifier les sources de production d'énergie. Même si nous développons aussi de nombreux projets d'énergies renouvelables, nous sommes conscients de cette nécessité.» A cet égard, pour Annette Zunzer, Cornaux reste le site idéal pour l'implantation d'une nouvelle centrale à gaz. De même, et malgré des oppositions croissantes, le Groupe E confirme son intention d'investir plus de 160 millions de francs dans une centrale à charbon à Brunsbüttel, au nord de l'Allemagne. /Stéphane Devaux